

## La résurrection de Torgon

On écrit au « Journal de Genève » :

On se rappelle l'émotion ressentie l'an dernier à la nouvelle de l'incendie de Torgon.

Le hameau valaisan qui domine avec Revereulaz et les Mayens la plaine du Rhône, avait été consommé en moins d'une heure, à l'exception de deux ou trois maisons situées au sud de la petite agglomération. Ce n'est pas sans intention que nous employons ce terme d'agglomération, il caractérise l'ensemble des maisons de bois brunies plantées très près les unes des autres en face des Agittes et de la Tour d'Aï, ces maisons où les hommes et les animaux vivaient comme unis dans la crainte du danger.

Grâce au concours des pouvoirs publics et à l'élan de la générosité privée, Torgon sera bientôt reconstruit, et cette fois le feu aura mille peines de poursuivre son oeuvre de destruction s'il mord dans quelque partie du hameau. Une dizaine de maisons en blocs de béton sont debout, nettement séparées les unes des autres. Le gros oeuvre de maçonnerie est achevé et déjà quelques fenêtres, aux charpentes blanches, renferment du foin.

Les ouvriers occupés à ces constructions vivent dans des baraquements et une cuisine a été aménagée près de la cantine où les repas sont servis, terrasse admirable qu'envierait plus d'un hôtel de nos stations étrangères, terrasse que balaie l'air des cimes et d'où les Diablerets, le Grand et le petit Muveran, la Dent de Morcles et le Grand Combin, se dressent dans toute leur majesté sur l'écran lumineux du ciel.

Le vieux Torgon pittoresque a disparu ; ceux qui l'ont connu avec sa carapace brune ne le retrouveront plus dans les maisons modernes que l'on vient d'édifier. Sans doute l'hygiène et le confort règneront désormais dans ces demeures, mais les habitants de Torgon ne demandaient pas transformation si complète ; certains se défient un peu de ces murs minces et unis, de ces balcons que ne soutient aucune poutre, de ces ardoises parfaitement superposées. Quelques-uns eussent préféré des maisons de bois brun qui s'épaulent les unes aux autres pour se hisser sur la crête, comme celles de Revereulaz et des Mayens, de ces maisons aux toits couverts de bardeaux et munis de lourdes pierres, mais l'autorité compétente n'a pas voulu satisfaire les secrets désirs des Torgonnais, elle entend les soustraire au péril du feu.

Quand ils occuperont les maisons nouvelles qui paraissent si frêles sur l'épaule gigantesque de la montagne, ils pourront d'autant mieux établir la comparaison avec le passé que les propriétaires des trois maisons épargnées par l'incendie ont repoussé l'offre qui leur était faite de les remplacer, à des conditions exceptionnelles, par des habitations modernes. Ces maisons, témoins du vieux Torgon, éveillent chez les amateurs de pittoresque quelque regret, mais elles montrent aussi l'imprévoyance et le fatalisme de ceux qui, loin de tout secours efficace, ont construit ces habitations. Les poutres calcinées, qui sont encore entassées au bord du chemin, rappellent le danger d'hier et les plots de béton qui sèchent au soleil à quelques mètres de là près des maisons en construction, disent la sécurité de demain.

Les gens du pays estiment que le Torgon d'autrefois, le Torgon pittoresque, est mort. Les maisons blanches et uniformes qui ont surgi de ses ruines ne sont pas valaisannes et elles ne sont plus les soeurs de celles de Revereulaz et des Mayens...

Et cependant, Torgon est ressuscité.

Signé ; U.K.

Extrait du Journal et Feuille d'Avis du Valais, du 18.08.1931

Fichier SPVi : 19310818 La résurrection de Torgon.pdf

[Retour sur patrimoine-vionnaz.ch avec les touches : Alt+touche arrière](#)